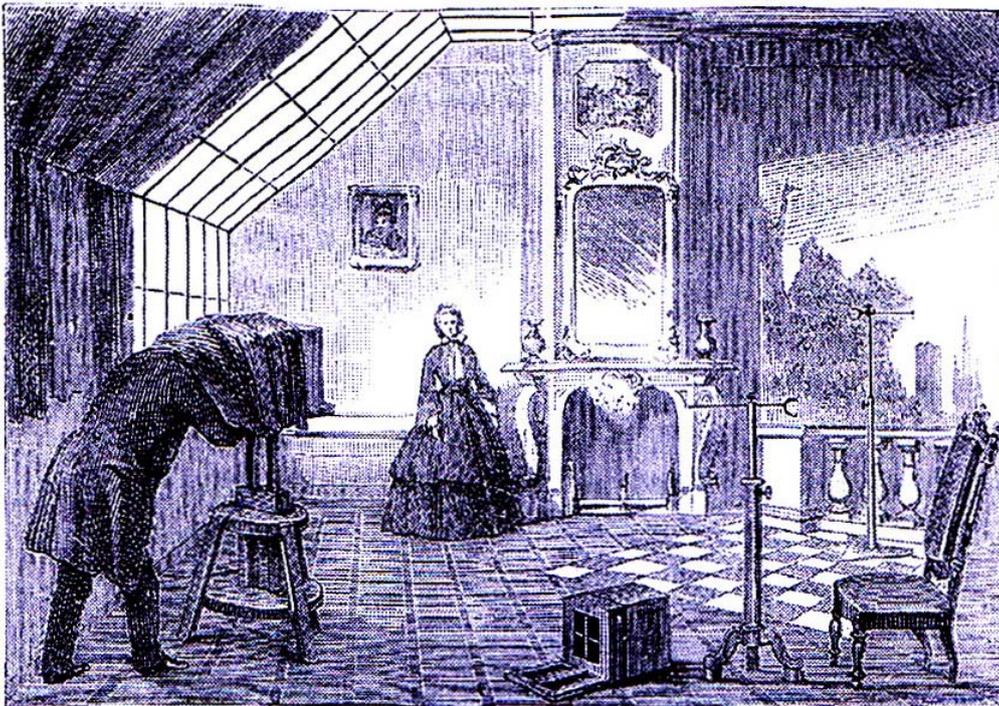


## La photographie au pays des Combiers

Reprenons nos classiques :

**Photographe\*** Artisan qui prend des clichés avec son appareil à pied et son voile noir, image qu'il développe, tire, agrandit et propose à la clientèle. Nicéphore Niepce arrive à fixer une image en 1826, il met au point avec Louis Daguerre un système photographique sur plaque de cuivre recouverte d'argent le "daguerréotype". Le premier appareil de photo est présenté à l'Académie des Sciences en 1839, la photo sur plaque de verre en 1860, l'appareil à pellicule en 1888, et le tirage sur papier en 1911. S.P. : Ste Véronique à cause du linge qui recueillit l'impression du visage du Christ. "*Les produits photographiques sont à Lyon, l'objet d'une industrie de premier ordre. À l'usine de Monplaisir,*



*on ne fabrique pas moins de 70 000 plaques photographiques par jour, et plus de 7000 mètres de papier sensibilisé. Huit cents personnes des deux sexes y sont occupées. Un aspect curieux des ateliers est la tenue des femmes qui, en place de jupe, portent toutes, afin d'éviter que des poussières ne se déposent sur la gélatine, des culottes et des blouses collantes lustrées qui leur donnent un aspect de gymnaste.*" (Cambon, *La France au travail*, 1911). "*M. Paul était un **photographe**, celui du magasin de la petite ville. - Je vous prie de m'excuser. Il me faut quelques instants pour ajuster l'objectif. Sa nervosité s'était évanouie. Il était absorbé dans la préparation technique de son travail. Elle le regarda installer le trépied, arranger le voile noir, et elle remarqua ses mains fines et habiles. Ce n'étaient pas les mains d'un artisan, d'un boutiquier, mais les mains d'un artiste.*" (Daphné du Maurier, *Le petit photographe*). "*Le galant **photographe** : Monsieur, votre maîtrise en portait est connu. - Et pour avoir le mien, chez vous je suis venu. - Votre beauté me fait Madame, un grand honneur - En daignant m'accorder cet insigne bonheur - Pourquoi dérober sous le satin qui la frôle - L'harmonieux contour de votre blanche épaule - Le galbe de vos seins est inimaginable... - Et le cacher serait un crime abominable. - Madame quand on a la jambe aussi bien faite - De Diane il faut encore adopter la toilette - La Grâce à la Beauté s'est en vous réunie - Et l'amour, en baisers, chante cette harmonie.*" (Légende versifiée d'une série de 6 cartes postales de la fin du XIX<sup>e</sup>, dont on laisse à chacun (e) le soin de les imaginer). "*Le sourire n'est pas de rigueur sur la photo, le moins qu'on puisse dire. Ils ont des drôles de tronches, à la fois rustres et solennelles, un rien effarouchées si l'on regarde avec un peu d'attention. Les **photographes** n'étaient pas légion à cette époque, c'étaient des artisans ambulants qui allaient de bourg en bourg, et leur boîte à image possédait encore des pouvoirs bien mystérieux. Le groupe pose devant l'objectif, arborant la fierté de ceux qui gagnent honnêtement leur pain.*" (Hervé Bellec, *Le beurre et l'argent du beurre*). Ill. : L'Atelier de pose. Grav. XIX<sup>e</sup>.

Daniel Bougard, Dictionnaire illustré et anthologie des métiers, 2008.

Le Patrimoine de la Vallée de Joux possède un joli appareil, façon caisse, que l'on peut dater sans doute du début du XXe siècle. Correspond-il à la description ci-dessous ?

Le Brownie est un appareil qui a connu de très nombreuses évolutions et versions. On en retiendra les principales.

En 1900, Kodak révolutionne la photographie grand public et donne la possibilité à tout le monde de faire ses propres photographies en commercialisant le Kodak Brownie. Un appareil photo en kit vendu à 1\$ ! Autant vous dire qu'on se souciait plus du prix des pellicules que de l'appareil à l'époque.

Fort de son succès, il sera suivi du Brownie 2 en 1901, un peu plus élaboré (fini le boîtier en carton) et bien plus tard il cédera sa place aux Brownie Junior Six-16 et Six-20 à partir de 1933.





Le Patrimoine serait par contre heureux de posséder un Compass...

LA VIE À LA GRANDE MAISON

# Un objet de notre patrimoine : le Compass

PAR MÉLANIE DIDIER

Fabriqué par LeCoultre & Cie, l'appareil photographique Compass (1934-1938) relie directement Jaeger-LeCoultre au monde de la photographie et du cinéma. Il s'inscrit dans la politique de diversification de la Grande Maison qui a prévalu de la Première Guerre mondiale à la crise du quartz. Cette politique a toujours poursuivi le même objectif : rendre la société LeCoultre « moins tributaire de l'horlogerie », donc moins sensible aux crises.



Reconnu comme l'un des plus petits appareils photographiques de son temps, le Compass est une véritable merveille de technicité car il offre de très nombreuses fonctions dans un volume très restreint.

Le Compass est inventé par l'anglais Noël Pemberton Biling (1881-1948), homme d'affaires et pilote qui fait alors le pari de créer un appareil photo doté de toutes les fonctions possibles et susceptible d'entrer dans un paquet de cigarettes. Il confie son projet à LeCoultre & Cie. Trois ans de développement sont nécessaires pour mettre au point les 290 composants du Compass qui fait sensation dès le début aussi bien par son design avant-gardiste que par ses fonctions. La Manufacture s'occupe de la mise au point et de sa fabrication; ce qui a exigé une expertise technique considérable.

En 1938, la production du Compass cesse. Après des prémisses très prometteuses, une mise au point plus longue que prévue, des défaillances de matériel (films) et une commercialisation problématique, il connaît une mort brutale causée par des facteurs imprévisibles, extérieurs à LeCoultre & Cie.

Fabriqué en 3700 exemplaires environ, le Compass est aujourd'hui un objet recherché par les collectionneurs. Il a fait l'objet de plusieurs articles de revues spécialisées et a



été intégré dans des expositions consacrées à l'Histoire de la photographie. Certains collectionneurs y voient le plus petit appareil photo (35mm) mis sur le marché durant au moins 40 ans. D'autres le considèrent comme l'un des plus élaborés et des plus compacts.

10

Tic-Tac, de janvier 2021 !

Notre mère possédait un appareil du même type caisson que le Patrimoine, quoique un peu plus moderne tout de même. Boitier d'un joli rouge-grenat. Engin tout simple. On y plaçait son rouleau que l'on rembobinait une fois la pellicule arrivée à sa fin. Le dit prenait ensuite la direction du photographe du Pont, Joseph Locatelli, qui nous tirait souvent de nombreuses copies pour chaque cliché. Ceux-ci étaient d'une qualité tout à fait correcte. Ce sont eux par ailleurs qui nous ont permis de ne pas perdre tout un pan de notre vie, alors que nous venions au monde, que nous apprenions à marcher, que nous prenions contact avec les neiges de notre Vallée. Ces documents, ils sont pareils pour tous les Combiens, sont irremplaçables. Ils ne furent malheureusement pas assez nombreux.



Votre serviteur aux Grands Billards. Photo naturellement réalisée par notre mère, notre père ne s'occupant jamais de « bagatelles » de ce genre.

Dans tous les cas nous souhaiterions que chacun, des années cinquante pour cibler un peu l'époque, puisse disposer de tels documents qui lui rappelleraient ce que réellement ici l'on pourrait appeler « le bon vieux temps ».

